

Summer

(*Vertige des sens*)

DANS le ciel pur de Lituanie, une toute jeune fille, fascinée, regarde des avions dessiner des voltiges. Une jeune hôtesse la repère, lui donne le numéro 17 à la tombola, puis la prend sous son aile. Le début d'une tendre amitié, mieux, d'une initiation passionnée.

On est trop sérieux quand on a 17 ans, au point de s'administrer 17 coups de compas dans l'avant-bras. La cinéaste lituanienne vivant en France Alanté Kavaitė a voulu réaliser un film « *lumineux, léger et pop* » sur les tourments autodestructeurs de l'adolescence. Ce long-métrage, délibérément « *sensoriel* » et même délicatement sensuel, capte les rêveries du corps alangui, le glissement dans le sommeil, les frôlements de la séduction : il a obtenu le prix de la mise en scène au Festival de Sundance. Sans trop s'embarrasser d'une intrigue vite esquissée, la réalisatrice s'attarde sur ces croquis de jeunes filles, qui font au mieux songer à Degas ou à Balthus mais frôlent aussi, par instants, le clip esthétisant. La beauté de l'actrice principale, Julija Steponaitytė, y est pour beaucoup, tout comme les paysages survolés de lacs et de forêts de Lituanie ainsi que la musique planante de Jean-Benoît Dunckel (ex-membre du groupe Air, auteur de la BO de « *Virgin Suicides* »).

Où la rencontre d'une fille du feu amène une fille de l'air à décoller pour le septième ciel.

David Fontaine